

Vie de l'Eglise à Genève

Les 150 ans de l'église russe de Genève : exposition aux Archives d'Etat

En 1849, Genève se défait de ses fortifications et l'Etat se retrouve propriétaire d'un territoire plus vaste que celui de la ville. Des réalisations urbanistiques posent alors les bases d'une Genève moderne, tandis qu'une nouvelle Constitution apporte des droits répondant aux aspirations du temps: liberté de la presse, d'établissement, de culte.

Battant en brèche un protestantisme érigé depuis la Réforme en élément constitutif de la nationalité genevoise, l'Etat fait don de terrains aux différentes confessions pour y construire des édifices religieux. C'est ainsi que sont bâtis Notre-Dame (1852-1857), une église anglicane (1853), une synagogue (1859), un temple maçonnique (1858-1859) et finalement une église orthodoxe russe (1864-1866), avant que la parenthèse se referme et que s'engagent, dès 1870, les luttes du Kulturkampf.

C'est dans ce cadre que le Grand Conseil genevois vote le 16 septembre 1863 l'octroi d'un terrain pour la construction d'une «chapelle du culte grec» sur ce qui était encore le «désert» du plateau des Tranchées. Le bâtiment est bâti selon les plans élaborés par David Grimm, professeur d'architecture à l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, dans un style s'inspirant à la fois de l'ar-

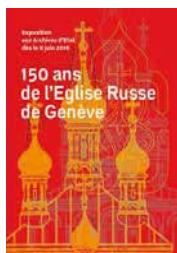
chitecture moscovite des XVI^e-XVII^e siècles et de l'art byzantin. Les travaux sont terminés en 1866 et le bâtiment surprend les visiteurs tant par son architecture que par la qualité de ses fresques intérieures. Il sera restauré à plusieurs reprises avant d'être classé monument historique en 1979.

L'église russe est alors au centre d'une communauté constituée d'anciens généraux, d'aristocrates, de touristes de passage, de curistes, d'étudiants, mais aussi de ces révolutionnaires qui contraindront bientôt les précédents à l'exil. Elle devient alors pour ceux-là le seul lien avec le pays qu'ils ont dû quitter. Cette communauté fera vivre l'église, son chœur et entretiendra les bâtiments. Faire l'histoire de l'église russe de Genève, c'est croiser l'histoire de la Russie avec l'histoire locale. Elle est le creuset d'une communauté particulière, ayant une âme à la fois russe et genevoise.

C'est sur ce thème que les Archives de l'Etat de Genève (AEG) accueillent une exposition montée par la Société de l'église russe à l'occasion du 150^e anniversaire du bâtiment. Le visiteur pourra découvrir des documents provenant des archives russes jamais encore montrés ainsi que des éléments de contexte tirés des collections des AEG.

*Jusqu'en février 2017. Lundi-vendredi de 8h-17h.
1, rue de l'Hôtel-de-Ville (1^{er} étage). Entrée libre.*

Suite en page 2 ➤





L'église russe de Genève

En 1862, la ville de Genève offrit à la communauté orthodoxe une parcelle de terrain pour y édifier une église sur l'emplacement même d'un ancien cimetière paléo-chrétien et où se dressait, jusqu'au XV^e siècle, le couvent Saint-Victor.

Grâce à l'énergie de l'archiprêtre Athanase Pétroff, les fonds nécessaires furent rassemblés en Russie et cette belle église fut construite. On prétend que l'église doit son aspect à une idée de S.A.I. la grande-duchesse Marie, fille aînée de l'empereur Nicolas I^{er}; les plans détaillés sont de David Ivanovitch Grimm, professeur d'architecture à l'Académie impériale des beaux-arts à Saint-Pétersbourg; les travaux furent dirigés par Jean-Pierre Guillebaud, architecte, de Genève.

La pose de la première pierre eut lieu le 14/26 septembre 1863, et trois ans plus tard, le 14/26 septembre 1866, l'église fut consacrée sous le vocable de l'Exaltation de la sainte Croix. En 1916, lors du cinquantenaire de l'église, à l'initiative de l'archiprêtre Serge Orloff, les trois nefs furent considérablement agrandies, et un clocher abritant un carillon de cinq cloches fut ajouté au-dessus du porche central.

L'église, conçue dans le style moscovite ancien, est bâtie en pierres provenant de carrières suisses. Ses murs sont ornés à l'extérieur de grandes croix encastrées en marbre gris; elle est surmontée de neuf coupoles dorées. Le charme extérieur de cette église est complété par un jardinet où fleurs et arbustes mêlent heureusement leurs feuillages et leurs couleurs.

L'édifice se compose d'une nef principale, surmontée d'un dôme, et de deux bas-côtés, séparés de la nef par six piliers massifs avec des faisceaux de colonnes engagées. On accède à l'intérieur de l'édifice par un porche; la nef et les bas-côtés sont précédés d'un narthex.

La décoration des murs, conçue en style russe ancien inspiré de l'art byzantin (rinçaux de fleurs et de feuillage, ornements géométriques et monogramme grec du Christ «XP») présente une belle harmonie de couleurs; les voûtes des bas-côtés sont parsemées d'étoiles d'or sur fond

bleu. Toute cette ornementation est l'œuvre du peintre Joseph Benzoni, de Lugano.

La fresque de la coupole centrale représente, sur un fond d'or entouré d'une frise de séraphins, le Christ Tout-Puissant, bénissant de la main droite et tenant de la gauche le globe terrestre. Les quatre encoignures des pendentifs soutenant la coupole sont sommées des effigies des évangélistes accompagnés des symboles de la vision d'Ezéchiël: l'aigle, le bœuf, le lion et l'ange. Les figures du Sauveur, des séraphins et des évangélistes ont été peintes par le professeur Giacomo Donati, de Lugano.

Les deux grandes icônes de l'iconostase, à droite et à gauche de la Porte sainte, représentant le Christ et la Mère de Dieu, sont l'œuvre de Nicolas Kochéleff, peintre connu, membre de l'Académie impériale des beaux-arts à Saint-Pétersbourg. Dans des encadrements de marbre blanc richement sculpté se trouvent, à droite, l'icône de la Vierge du Prompt Secours, et à gauche, celle de saint Pantéléimon; ces deux icônes furent offertes à l'église de Genève par les moines russes du Mont-Athos.

Les murs et les piliers de l'église sont ornés de nombreuses icônes, dont certaines sont très anciennes et fort belles, notamment: une icône de la Mère de Dieu de Tikhvine dans une châsse admirablement ouvragée (début du XVII^e); à côté de la table consacrée aux prières pour les défunts se trouve une grande icône représentant la Mère de Dieu avec des scènes de sa vie ainsi que le début de l'hymne acathiste qui lui est consacré (XVIII^e), une icône de la sainte Face, extrêmement belle (XVI^e), et une icône de la Vierge du Signe de Novgorod, entourée de quatre saints, dans une admirable châsse d'argent (XVII^e).

Dans la partie de droite du narthex, se trouve le tombeau de deux évêques, Mgr Léonty, évêque de Genève, qui administra les paroisses suisses de 1950 à 1956, ainsi que son frère, Mgr Antony, archevêque de Genève et d'Europe occidentale, de 1957 à 1993.

Tendre l'oreille à la création (1^{er} septembre au 4 octobre)

Fais silence et écoute, incline l'oreille de ton cœur, cherche la paix. (Benoît de Nursie)



La nature est remplie de paroles d'amour. Mais comment pouvons-nous les entendre dans un vacarme permanent? (Pape François)

Le pape François a appelé à faire du 1^{er} septembre une « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création ». Le 4 octobre est la fête de François d'Assise. *Un Temps pour la Création* s'étend entre ces deux dates – il englobe aussi la Fête des récoltes et le Jeûne fédéral.

Tout au long de la période quinquennale 2016-2020, « oeku Eglise et environnement » consacre le moment liturgique *Un Temps pour la Création* au thème des « cinq sens ». Cette série commence par l'ouïe en 2016, année des 30 ans d'« oeku Eglise et environnement ». L'odorat, le toucher, le goût et la vie se succéderont.

L'audition – et donc l'écoute – joue un rôle central dans les religions abrahamiques: judaïsme, christianisme et islam. Car ces religions tirent leur origine de la Parole de Dieu révélée aux humains. La création elle-même naît de la Parole (Gn 1; Jn 1, 1). Dans le premier récit de la création, Dieu crée le monde par la Parole – Dieu parle et la Terre

écoute, elle produit des plantes, des êtres vivants aquatiques, des oiseaux, des animaux terrestres et l'être humain. En principe l'écoute s'articule avec l'obéissance – mais l'être humain n'en fait qu'à sa tête. Il n'écoute pas et n'obéit pas (Es 6, 8). Souvent, il n'entend pas la plainte des pauvres ni les gémissements de la création (Rm 8, 22).

L'action *Un Temps pour la Création* offre l'opportunité aux paroisses de diriger leur attention sur les sons de la création: concert d'oiseaux et de grenouilles, vent et tempête, paroles et musique. Il y a lieu aussi de prendre conscience de tous les bruits qui portent atteinte à la création ou de découvrir la valeur du silence – dans la méditation et dans la nature.

La dimension « supra-sensorielle » est aussi abordée, car il y a des êtres vivants comme les chauves-souris, les chats ou les chiens qui perçoivent, avec leurs oreilles, des ondes qui nous échappent à nous les humains.

oeku

Eglise et environnement



Plus de 800 paroisses et organisations liées à l'Eglise soutiennent l'association œcuménique « oeku Eglise et environnement », créée en 1986. Pour que l'engagement chrétien en faveur de la sauvegarde de la Création grandisse, oeku Eglise et environnement :

- Encourage un comportement respectueux de l'environnement au sein des Eglises.
- Suscite, dans les paroisses, une réflexion et une expérience concrète dans le domaine de la théologie de la Création.
- Fait passer dans la discussion publique des réflexions d'ordre écologique et éthique.

Allez-y!

25.09: Pèlerinage de la Miséricorde: Conviées par le pape François, les communautés catholiques sont invitées à se lever et à se mettre en marche! Ce pèlerinage qui nous est proposé nous permettra de découvrir des lieux à Genève où s'expérimentent au quotidien le partage et l'accueil dans un esprit miséricordieux. Par étape, nous aurons ainsi l'occasion de rencontrer des personnes qui fréquentent ces espaces de vie et qui témoigneront de leurs expériences. Une porte mobile, symbole de la «Porte de la Miséricorde», nous accompagnera. Progressivement, elle s'ornera de

divers objets (textes, apports de nos riches partages, photos de circonstance). L'abbé Pascal Desthieux sera des nôtres et présidera la messe en fin de journée. La Miséricorde sera aussi du voyage... une miséricorde reçue, donnée, partagée, méditée et chantée sous le regard bienveillant du Père. Le programme est ainsi fait qu'il permet à chacun de rejoindre ou de quitter le pèlerinage à n'importe quel moment.



Déroulement de la journée

Horaire	Lieu	Rencontres
Dès 9h	Tattes, ch. de Poussy 1, Vernier, Bus 6/19/28 Arrêt Renfile	AGORA 9h30-10h
11h	Maison de retraite du Petit-Saconnex, av. Trembley 12	Résidents 11h-11h30
11h45-13h	Parc Trembley	Repas: Pique-nique tiré du sac
13h15	Temple de la Servette, av. Wendt 55	Oasis 13h15-14h
14h20	Accueil de nuit, ch. Galiffe 4	Armée du Salut 14h20-14h35
14h50	Basilique Notre-Dame	Passage de la Porte de la Miséricorde 14h50-15h
15h15	Temple des Pâquis, rue de Berne 49	Espace Pâquis 15h15-15h40
16h	Eglise de la Trinité, rue Ferrier 16	Célébration eucharistique 16h-17h
17h-18h		Apéritif

Contact: Paul Baertschi, pchj@sunrise.ch / 079 313 27 28

Prochaine parution : octobre 2016

Délai de remise des textes : 1^{er} septembre 2016

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à:
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.